

## Le pèlerinage à Compostelle d'Hermann König von Vach

La relation du pèlerinage d'Hermann König von Vach a été écrite en allemand gothique et en vers. Elle fut éditée pour la première fois à Strasbourg en 1495, par Mathias Hupfuff sous le titre *Die Walfart und Strass zu Sant Jacob König von Vach*. Trois autres éditions ont suivi, la dernière en 1521 à Leipzig. Au XIXe siècle, K. Haebler a republié ce texte sous le titre *Das Wallfahrtsbuch des Hermannus König von Vach und die Pilgerreisen der deutschen nach Santiago de Compostela*, Strasbourg, 1899.

Une traduction française de Urs Graf, en prose, a été publiée en 1988 dans le bulletin des *Amis du chemin de Saint-Jacques de Suisse, Ulteia* n°2. Avec l'autorisation du traducteur et du président de l'Association, nous l'avons reprise et complétée avec l'aide des travaux de Léon Marquet (qui a publié, en 1989, une traduction en vers), de Joseph Theubet (premier président de l'Association suisse), de Louis Janin, de la traduction espagnole de Robert Plötz et Klaus Herbers<sup>1</sup>, de la carte de Cassini et de nombreuses monographies régionales traitant des « chemins de Compostelle ». Nous avons ainsi pu compléter les identifications de noms de lieux, en corrigeant quelques erreurs et en interprétant quelques mots traduits littéralement mais ne correspondant pas au vocabulaire actuel. Ainsi, le mot *Bruder* a été traduit par *pèlerin* plutôt que *frère*.

Hermann König se dit « servite de Marie ». Il appartient au monastère servite de Vacha<sup>2</sup> sur la Werra, ce qui est attesté par deux documents d'archives. En 1479, il est collecteur d'aumônes de sa communauté. En 1486, il est noté absent, peut-être pour cause de pèlerinage (il date son récit de 1495, mais il peut être postérieur au voyage). Par la suite, il ne paraît pas avoir regagné son monastère mais aurait plutôt résidé en pays alémanique. Le récit est rédigé en vers. Son intention est de fournir des informations pratiques sur les aspects géographiques et topographiques. Son information repose très vraisemblablement sur l'expérience et l'observation personnelles, comme en témoignent de nombreux détails, ainsi les noms d'aubergistes et la description précise de carrefours importants. Il signale même qu'en un village du sud de la France, on fabrique des clous pour les chaussures des pèlerins. Il ne lui paraît pas non plus superflu d'attirer l'attention sur les possibilités d'économiser de l'argent et de ne pas se faire escroquer. En outre, il signale les douanes à acquitter, les bureaux de change et les hôpitaux où le pèlerin peut recevoir une aumône. Le moins qu'on puisse dire est qu'il n'aborde pas les dangers réels ou imaginaires avec un esprit serein ni avec l'âme d'un vainqueur. A l'entendre, innombrables sont les passages périlleux, « horribles landes », montagnes, bacs, fleuves, lacs, îles et forêts. Fort déserte est sa route, et les villes espacées, ainsi que les villages. En cherchant à éviter aux autres les dangers qu'il a connus, il dévoile évidemment ses propres peurs, ses propres angoisses déçuplées certainement par la solitude. Puisqu'il est sur la route de Saint-Jacques, il remarque surtout les lieux d'hospitalité qui portent le vocable de ce saint, mais il ne les retient que s'ils offrent les mêmes avantages que les autres : à Genève « près de là se trouve la chapelle de saint Jacques. A gauche sur sa maison, de ce saint tu verras l'image » ; à Léon « de saint Jacques maintes enseignes tu verras ». Il signale ainsi qu'à l'hôpital Saint-Jacques de Montpellier, « l'hôte n'aime pas les Teutons ». Pire encore on lui a montré à Burgos la colonne où fut exécuté le maître de l'hôpital des Chevaliers ... après qu'il eût empoisonné quatre cent cinquante pèlerins qu'il était chargé d'accueillir. L'hôpital Saint-Jacques de Najera est tenu par une « maîtresse de bien mauvais renom. Bien que bonnes y soient les rations, elle reçoit très mal les confrères qui y vont » avertit encore König.

<sup>1</sup> <http://www.consellodacultura.org/mediateca/pubs.pdf/peregrinaxe.pdf>

<sup>2</sup> En Thuringe

Il propose deux itinéraires : la route supérieure (Oberstrasse)<sup>3</sup> partant d'Einsiedeln (Suisse) passant par Berne, Lausanne, Genève, la Savoie, Aix-les-Bains, Chambéry, Voiron, Saint-Marcellin, la vallée de l'Isère, Valence, Arles et la route qui part vers Compostelle. La route inférieure (Niederstrasse) est celle du retour, Bordeaux, Blaye, Pons, Saintes, Tours, Paris, Clermont, Arras, Douai, Valenciennes, Mons, Bruxelles, Maastricht, Aix-la-Chapelle.

---

<sup>3</sup> Les cartes anciennes allemandes sont orientées avec le Nord en bas de la carte et le sud en haut

« Moi, Hermann König von Vach, je veux écrire avec l'aide de Dieu un petit livre qui s'appellera *La route de Saint-Jacques*, dans lequel je veux montrer les chemins et sentiers et comment doit se soigner tout pèlerin de Saint-Jacques quant à la boisson et au manger. Je ne veux pas non plus y oublier toutes sortes de méchancetés que commettent les voleurs de grands chemins dont il faut se garder. La leçon que j'en donnerai consistera à ce que chaque pèlerin se comporte de façon pieuse face à Dieu et aux gens, et qu'il serve Dieu et saint Jacques avec zèle, ce qui plaira à Dieu et à saint Jacques ; il en recevra grande récompense divine et, après cette vie ici-bas, la couronne céleste que Dieu avait donnée à saint Jacques ainsi qu'à tous les saints dans la vie éternelle.

D'abord, si tu veux t'en aller, tu dois demander l'aide de Dieu et implorer la grâce de Marie, qu'ils t'aident joyeusement à te rendre là où tu trouveras saint Jacques en toute piété ainsi que Marie avec son cher enfant, pour mériter la grâce et le pardon de Rome pour que tu sois préservé des peines de l'enfer.

Pour cela, tu dois commencer joyeusement et aller d'abord chez les ermites<sup>4</sup> où tu trouveras la grâce de Rome sans mesure. Tu arriveras ensuite à la route supérieure<sup>5</sup> où tu trouveras quantité de lieux saints que désire voir le cœur de bien des pèlerins qui vivraient plus longtemps s'ils tenaient compte de ce livre et s'ils suivaient mes conseils ; ils arriveraient plus joyeusement à Saint-Jacques et seraient protégés de bien des soucis. Bien des pèlerins ont rencontré de grandes peines, de grands malheurs.

Tu trouveras, vers **Einsiedeln**, un pont<sup>6</sup>. Pour éviter la malchance, tu devras gravir d'abord une haute montagne<sup>7</sup>. Devant le crucifix, tu devras t'agenouiller et implorer Dieu et Marie sans cesse pour qu'ils te protègent en route. Tu dois t'en remettre entièrement à Dieu, et tu trouveras après sept lieues une ville, **Lucerne**, sise au bord d'un grand lac<sup>8</sup>. Tu dois y traverser un grand pont<sup>9</sup>.

## La légende de Pilate

Comme j'ai entendu dire par bien des gens savants, Pilate serait venu ici de Rome et du Tibre sur une montagne du nom de Montefracte<sup>10</sup> que tu laisseras à ta droite. Là, dessus, il (Pilate)

---

<sup>4</sup> Einsiedeln : en 835 Meinrad, moine bénédictin de l'île de la Reichenau sur le lac de Constance, se retira dans la « Forêt sombre » pour y vivre comme ermite. D'autres suivirent, parmi lesquels l'évêque Bennon de Metz en Lorraine. En 934, Eberhard, de noble origine, prêtre et chanoine de la cathédrale de Strasbourg, rassembla les ermites en communauté bénédictine. Soutenu par des évêques et des nobles, Einsiedeln devint un centre spirituel et culturel pour toute l'Alémanie dont la zone d'influence s'étendait jusqu'en Bavière et en Italie du Nord. La période qui suivit l'an 1100 fut, pour des raisons sociales et politiques, marquée par un déclin permanent, mais, à partir du 14<sup>e</sup> siècle le pèlerinage marial ne cessa de se développer.

<sup>5</sup> dite *Obere Strasse*

<sup>6</sup> Certainement le « pont du Diable », entre Einsiedeln et Lucerne, à Göschenen

<sup>7</sup> L'Etzel, un sommet de 1098 m., au-dessus de Phäffikon et du lac de Zûrich. Le col est à 950 m, avec une chapelle Saint-Meinrad, reconstruite au 17<sup>e</sup> siècle.

<sup>8</sup> Lac des Quatre-Cantons

<sup>9</sup> Le pont de la Chapelle et sa tour, pont de bois à toit de tuiles de 204 m. de longueur, construit en 1333. En 1993, ce pont a été incendié mais reconstruit.

<sup>10</sup> Le mont Pilate (2132 m), ou montagne du Dragon. On raconte que César s'est fâché avec Ponce Pilate à propos de la crucifixion de Jésus. Il l'a convoqué à Rome pour l'exécuter. Le corps de Ponce Pilate a été ensuite attaché à un rocher et lâché dans le Tibre. Cependant, comme celui-ci causait de grands troubles parmi la population, il fut recherché et placé près d'un petit lac sur le Mont Pilate, dans le canton de Lucerne. La légende rapporte que chaque Vendredi Saint, Pilate sortait de sa tombe pour aller laver ses mains ensanglantées dans le lac. Si quiconque essayait de défier la domination de Pilate sur la montagne, de grands orages s'abattaient sur les villages dans les vallées situées dans les environs. Ainsi, il était interdit d'escalader la montagne. En 1585, un prêtre et quelques citadins ont décidé de tester la véracité de cette histoire et se sont rendus au pied de la

se trouve dans un grand lac qu'aucun homme ou animal ne doit approcher. Et si l'on y jetait quelque chose, tout le pays se trouverait en grand péril, avec tonnerre, grêle et foudre. Saint Grégoire voulait l'envoyer ici en le sortant de Rome et du Tibre parce qu'il ne faisait pas du bien aux Romains car le Tibre et les caprices du temps ont apporté bien du chagrin aux Romains comme cela s'est passé souvent et gravement à Lucerne.

Là-dessus, tu en as pour six lieues jusqu'à **Berne**, puis six lieues jusqu'à une ville nommée **Fribourg**, sise en Uechtland. D'un relief accidenté, elle a une tour et est très belle<sup>11</sup>. Ensuite, tu en as pour sept lieues jusqu'à **Moudon**<sup>12</sup> qui est une petite ville détruite, et je te conseillerais de passer par **Romont**<sup>13</sup>. De Moudon, après trois lieues tu arrives à une ville nommée **Lausanne** où gît sainte Anne, mère de Marie<sup>14</sup>. N'oublie pas de chanter les louanges à toutes deux et de les servir. Après deux lieues, tu trouveras la ville de **Morges**<sup>15</sup>, une bien petite ville, et à sa sortie tu trouveras une fontaine d'eau pure. Puis tu devras t'acquitter d'un péage et après deux lieues tu arriveras dans la petite ville de **Rolle**<sup>16</sup>. Ensuite, après deux lieues de route, tu passeras dans la ville de **Nyon**<sup>17</sup>, puis, après une petite lieue à Coppet<sup>18</sup> au bord d'un lac, après une autre petite lieue, à **Versoix**<sup>19</sup>, puis, après trois autres lieues, tu arriveras à **Genève**, *Genf* en allemand, sise au bord du lac de Genève qui a bien seize lieues de long, et qui se termine à Genève. C'est une ville très propre. Mon conseil est de se rendre chez l'aubergiste allemand qui se trouve dans la première maison devant la ville. Tu y trouves assez à boire et à manger, à bon prix et il te sera utile pour toutes tes affaires. On l'appelle Pierre de Fribourg. L'image de saint Jacques est accrochée à gauche devant sa maison, et il y a aussi une chapelle dédiée à saint Jacques<sup>20</sup>. Si tu vas chez lui, tu ne m'en blâmeras pas.

---

montagne où ils ont fait un terrible tintamarre. Comme les jours suivants rien ne se passa, on conclut que la légende était sans fondement.

<sup>11</sup> La tour de la cathédrale, achevée en 1490, haute de 76 m

<sup>12</sup> Moudon en Pays de Vaud, siège du bailliage de Vaud ayant été établi à Moudon par Pierre II de Savoie vers 1260, la ville devint un centre administratif et judiciaire, lieu de réunion des États de Vaud. Il se peut que Sébastien soit passé au moment où s'était effondrée l'enceinte protégeant la tour du château, entraînant avec elle plusieurs bâtiments du château qui s'y appuyaient.

<sup>13</sup> Romont, petite ville bâtie sur une colline, fortifiée par Pierre II de Savoie au XIII<sup>e</sup> siècle, avec remparts, tour et collégiale

<sup>14</sup> Lausanne était surtout connue pour son pèlerinage à Notre-Dame Marie de Lausanne. On y venait de Suisse, d'Allemagne, de Franche-Comté, du Piémont.

<sup>15</sup> Chef-lieu de district du canton de Vaud, au bord du lac Léman, connue pour ses eaux minérales.

<sup>16</sup> Rolle, sur les bords du lac Léman. Son château a très certainement été fondé par la maison de Savoie, au 13<sup>e</sup> siècle. La ville a été fondée vers 1330. Les seigneurs furent longtemps les chevaliers de Grailly, qui héritèrent en 1400 du comté de Foix

<sup>17</sup> Nyon, elle aussi sur les rives du lac Léman, à 25 km au NE de Genève. A cette époque, elle appartient aux seigneurs de Vaud, membres de la famille de Savoie

<sup>18</sup> Une petite ville au bord du même lac Léman, fondée au 13<sup>e</sup> siècle par les comtes de Savoie.

<sup>19</sup> Sur les bords du lac Léman, petite ville portuaire traversée par la rivière du même nom (sa source est à Divonne-les-Bains) qui vient se jeter dans le lac.

<sup>20</sup> En 1381, Pierre du Pont fit un arrangement avec le curé de Saint-Gervais au sujet de la chapelle Saint-Jacques et Saint-Sébastien, qu'il avait annexée à l'hôpital Saint-Jacques du Pont du Rhône (fondé par lui en 1360). Il y avait un prêtre allemand. Recteur de l'hôpital de 1477 à 1503 : Louis Ciolat – Hospitalier : Jean Pollet de 1490 à 1502.

Voir *Ultreia* n° 12, nov. 1993, pp 37-39

## La France

Une lieue plus loin, tu trouveras un château derrière la forêt<sup>21</sup>, puis deux lieues plus loin, un hôpital<sup>22</sup>. Ensuite, après quatre lieues, tu trouveras une ville nommée **Rumilly**<sup>23</sup>. Trois lieues plus loin, tu arrives à **Aix**<sup>24</sup>, un lieu de bains. Deux lieues plus loin, on te montrera une ville nommée **Chambéry**, puis tu en auras pour trois lieues jusqu'aux **Echelles**<sup>25</sup>. Ecoute maintenant ce que je veux te dire : quand tu seras à une demi-lieue de la ville, tu verras une merveilleuse arche<sup>26</sup> ; après trois lieues, tu trouveras *Feroms*, une jolie petite ville nommée en français *Méréтин* (Voiron ?)<sup>27</sup>. Une grande lieue plus loin, tu trouveras une belle ville (Moirans ?), et une autre lieue plus loin une ville nommée *Aibon* (Tullins ?), où l'on fabrique de beaux peignes<sup>28</sup> (Moirans ?). Après une demi-lieue, tu trouveras un château et un village, *Fynit* (**Vinay** ?), pas bien grand ; après une lieue et demie tu arriveras à une jolie ville, **Saint-Marcellin**, puis après une grande lieue, tu te réjouiras d'arriver à **Saint-Antoine-en-Piedmont**<sup>29</sup>.

A ce moment, tu auras parcouru cent lieues à partir d'Einsiedeln. Tu y trouveras beaucoup d'enseignes. Là même se termine aussi la monnaie que l'on nomme « les quarts »<sup>30</sup>. Tu dois y changer ton argent en une autre monnaie nommée *hardyss*<sup>31</sup>. Tu y trouveras aussi un ou deux aubergistes allemands. L'un s'appelle Ryngeler (l'Anneleur), il saura te montrer ce que tu dois manger afin de te sentir bien. Il faudra t'en méfier, car il est plein de subtilité et de ruse. Tu continueras trois lieues pour arriver à la ville de **Romans**, *Romannia* en français, où se trouve un bon hôpital où l'on donne le pain et le vin et où les lits sont bons et confortables. Après trois lieues, tu arriveras à **Valence**, une jolie ville. Après une demi-journée tu arrives à **Livron**, en français *Liberonis*. Ensuite, tu devras traverser une rivière<sup>32</sup> et tu dois économiser ton argent car tu devras donner un *hardyss* pour la traversée. Après une demi-lieue, tu arriveras à la ville de **Loriol**<sup>33</sup>. Ensuite ne te dépêche pas trop. Tu en auras pour cinq lieues et demie jusqu'à la petite ville de **Montélimar** ou *Azemar*. Tout de suite après, après une lieue,

<sup>21</sup> La commanderie de Compesières (commune de Bardonnex) fut construite par l'Ordre de Malte au XVe siècle au pied du mont Salève

<sup>22</sup> Commune de Cruseilles-Latrossaz (Haute-Savoie), près de Cercier, à 590 m d'altitude, à une quinzaine de km d'Annecy

<sup>23</sup> Rumilly, Haute-Savoie, arr. Annecy

<sup>24</sup> Aix-les-Bains

<sup>25</sup> Les Echelles, Savoie. La commune tient son nom de grands escaliers qui, jusqu'au percement du tunnel au XIXe siècle, permettaient le passage entre vallée et défilé. Il était sur l'axe principal de communication entre Chambéry et Lyon

<sup>26</sup> Il peut s'agir des grottes des Echelles

<sup>27</sup> Il y a aussi une rivière qui se nomme l'Hérétain. Durant tout le Moyen Age, le massif de la Chartreuse est le siège d'une intense activité, tant du fer que du tissage (on fabrique aussi des peignes pour les nombreux métiers à tisser)

<sup>28</sup> Durant tout le Moyen Age, le massif de la Chartreuse est le siège d'une intense activité, tant du fer que du tissage (on y fabriquait aussi des peignes pour les nombreux métiers à tisser)

<sup>29</sup> Saint-Antoine-l'abbaye. Il ne s'étend pas sur ce grand monastère à propos duquel il souligne seulement le grand nombre d'auberges. Le cardinal d'Aragon (p. 218) distingue bien le village de l'abbaye. Dans le village, on y vend alors « des statues de saint Antoine, des clochettes, des tau, des bras et de petits porcs », tous souvenirs de saint Antoine vénéré à l'abbaye.

<sup>30</sup> Valeur : ¼ sol

<sup>31</sup> Les hardis sont frappés à Bordeaux. Ce mot vient de l'anglais *farthing* ; par changement de ing en in, de th en d, en Angleterre ; de in en ii ou y et F en H en Gascogne, *farthing* devient « fardin », puis « hardy ». Il vaut ¼ de penny, comme le liard (li ardit) est le ¼ du sol.

<sup>32</sup> la Drôme

<sup>33</sup> Drôme, chef-lieu de canton

tu trouveras un petit château, nommé château de *Katis* ou **Châteauneuf**<sup>34</sup>. Tu continueras encore une lieue et tu trouveras le château de **Donzère**<sup>35</sup>. Une autre lieue plus loin se trouve le château de **Pierrelatte**. En continuant un peu, tu arriveras à un village nommé **Lapalud**<sup>36</sup>, puis après une lieue, tu parviens à une ville, nommée **Saint-Esprit**<sup>37</sup>. Tu y trouveras un pont bien propre, je veux dire par là qu'on n'en trouve pas de pareil.

Après deux lieues, tu trouveras la ville de *Tresis* (**Saint-Nazaire** ? ) puis après une autre lieue **Bagnols-sur-Cèze**, puis après plus d'une lieue *Bynum* (**le Pin**) et après deux lieues une autre, *Vallebrutum* (**Vallabrix**).

Après cela, tu en as pour plus de deux lieues jusqu'à la ville d'**Uzès** où siège un évêque. N'y oublie pas l'hôpital, et je te recommande d'y prendre vin et pain. Tu devrais aussi tâcher d'y faire réparer tes chaussures. Quand tu seras à une lieue de la ville, je te conseille de traverser le pont<sup>38</sup> près duquel tu trouveras un couvent<sup>39</sup>. Ensuite, tu escaladeras une montagne sur ta droite. Le chemin est pénible et rocailleux, puis après trois grandes lieues tu seras à **Nîmes**, une jolie ville où tu trouveras une tour curieuse<sup>40</sup> ainsi qu'un couvent des Augustins<sup>41</sup> où l'on donne l'aumône. Après huit lieues tu arrives dans une grande ville, Montpellier. Tu en sortiras [de Nîmes] par la droite, et après une lieue tu trouveras un château en ruines (**Milhaud** ?).

Plus loin tu trouveras un autre village après une lieue (**Vauvert** ?) ; trois lieues plus loin, si tu te dépêches, tu trouveras un village nommé **Aigues-Mortes**. Tu y trouveras un pont près d'un moulin. Ensuite, tu rencontreras plusieurs châteaux au bord d'un lac<sup>42</sup>. Puis tu dois aller vers un monastère<sup>43</sup>, et ne paie pas trop.

De Nîmes à Montpellier tu as parcouru huit lieues. **Montpellier** est une grande ville, à trente-six lieues de Toulouse. A Montpellier, je te recommande de chercher une aumône. Dans un couvent<sup>44</sup>, on donne viande, vin et pain. En cas de besoin, va à l'hôpital Saint-Jacques<sup>45</sup> où tu

---

<sup>34</sup> Châteauneuf-du-Roi, aujourd'hui Châteauneuf-du-Rhône, où il subsiste ce château féodal, avec ses murailles crénelées, plus ou moins ruinées, ses tours démantelées et les restes d'une tour massive à deux étages, ancien donjon qui domine l'enceinte et atteste de l'importance de cette forteresse.

<sup>35</sup> Le château date des XIe-XIVe siècle, chargé de défendre le défilé rocheux dans lequel s'engage le Rhône

<sup>36</sup> Vaucluse, arr. Avignon, c. Bollène. Le cardinal d'Aragon déclare cette ville « presque ruinée »

<sup>37</sup> Pont-Saint-Esprit et son magnifique pont fortifié

<sup>38</sup> pont Saint-Nicolas de Campagnac, terminé en 1260. Même les pèlerins devaient y payer un péage, mais il n'en est pas question ici. Le pont a été détruit en septembre 2002 par les inondations, et rouvert à la circulation l'année suivante

<sup>39</sup> Le prieuré augustin Saint-Nicolas de Campagnac, dépendant de l'abbaye Saint-Ferréol construite aux portes d'Uzès. La première mention date de 1156. La sécurité du passage fut assurée par la construction d'une tour de veille, confiée aux Templiers

<sup>40</sup> La Tour Magne : plantée au sommet du Mont Cavalier, au point le plus haut de la ville, elle est un vestige de l'enceinte préromaine, renforcée et surélevée sous Auguste. Haute de 34 m, on y accède par un escalier intérieur de 140 marches.

<sup>41</sup> Les Augustins s'établirent à Nîmes en 1352 ou 1353. La ville les aida à construire leur église et leur monastère, hors des murs, au sud de l'Esplanade actuelle. Ce premier établissement fut démoli au XVIe siècle, par les Protestants. La porte de la ville la plus rapprochée du couvent prit le nom de porte des Augustins.

<sup>42</sup> A l'époque, Aigues-Mortes était entourée de marais et d'étangs. A l'ouest d'Aigues-Mortes, 6 basides s'alignaient, puis venait Candillargues et son modeste château, puis celui de Mauguio, sur sa motte (détruit pendant les guerres de religion)

<sup>43</sup> Vraisemblablement le prieuré de Grandmont, à Montaubérou, entre Mauguio et Montpellier (aujourd'hui propriété de la Ville) Seuls les murs de la nef de l'église, jusqu'à hauteur des fenêtres sont grandmontains

<sup>44</sup> Les Dominicains ?

<sup>45</sup> En 1220, le roi Jacques Ier d'Aragon ordonna la fondation d'un hôpital et demanda à son mandataire « d'y vouloir mettre le nom de saint Jacques, à cause qu'il s'appelle Jacques ». Cet hôpital était situé au nord-ouest de la ville, à l'angle de la rue du Carré-du-Roi et du faubourg auquel il a donné son nom, Saint-Jaume. La porte par laquelle on entrait dans le faubourg prit le même nom. Selon les historiens de la ville, Jacques Ier y passait lorsqu'il se rendait dans son jardin, le Carré du Roi. L'hôpital était géré par les bourgeois de la ville, assistés d'une confrérie Saint-Jacques dont on conserve les statuts datés de 1272, rien n'y indiquant que les membres soient allés à Compostelle. Elle témoigne d'un souci de participer à la vie politique de la ville car elle se

seras la risée des Capucins<sup>46</sup>, car ils y sont tout-puissants et le directeur de l'hôpital n'aime guère les Allemands.

Tu en auras ensuite pour une lieue jusqu'à un petit village (**Saint-Jean-de-Védas**), puis encore une jusqu'au suivant (**Fabrègues**), puis encore une autre jusqu'à **Gigean** et deux jusqu'à *Lupianum* (**Loupian**). Jusqu'à *Tiberium* (**Saint-Thibéry**) tu en as pour quatre petites lieues, puis trois jusqu'à la ville de **Béziers** où tu trouveras un joli pont<sup>47</sup>. Tu continueras une lieue et tu trouveras un château à ta droite<sup>48</sup> puis après une lieue, la ville de **Capestang** qui a également un pont<sup>49</sup> et est située au bord du lac<sup>50</sup>.

Tu continueras sur cinq lieues, et en chemin, tu ne trouveras ni à boire ni à manger. N'oublie pas de garnir gourde et besace ! Approvisionne-toi bien en vin et en pain, ce sera pour ton bien. Tu trouveras bien deux ou trois tavernes, mais qui ne donnent pas volontiers aux pauvres pèlerins. Tu n'auras pas à en souffrir. Méfie-toi également des landes affreuses que tu rencontreras sur ta route<sup>51</sup>. Tu laisseras à ta droite un château, **Cabezac**<sup>52</sup>. Après trois lieues tu arriveras à **Homps**, puis après trois autres à *Marsilia* (**Marseillette**), et deux jusqu'à Trébis (**Trèbes**), une jolie ville, puis encore une lieue jusqu'à la ville de **Carcassonne**. Elle est à moitié sur une montagne, à moitié dans une vallée et tu y trouveras un bon hôpital. Ensuite, tu en auras pour cinq lieues jusqu'à **Villepinte** où tu traverseras un pont<sup>53</sup>. En continuant tu arriveras à *Allefrancken* qui s'appelle, si mes souvenirs sont bons, **Castelnaudary**, et que les pèlerins surnomment la ville de l'ail<sup>54</sup>. Devant sa porte se trouve un bon hôpital<sup>55</sup>.

Ne te presse pas trop, car jusqu'à Toulouse il te reste huit lieues : d'abord deux jusqu'à *Armeto* (**Avignonnet**), puis une autre jusqu'à *Fasesio* (**Villefranche-de-Lauragais**), puis deux jusqu'à **Montgiscard** ; deux lieues plus loin se trouve un hôpital juste à la porte de **Castanet**<sup>56</sup>, et après une lieue, tu seras à **Toulouse**, grande et jolie ville. On dit que six apôtres y reposent<sup>57</sup> : Philippe, Jacques, Barnabé, saint Jacques le Grand, Simon et Judas. Tu quitteras la ville par un pont<sup>58</sup>. A ta droite, après une lieue, tu trouveras un hôpital<sup>59</sup>, puis, sur une lieue, huit tavernes et un hôpital<sup>60</sup> que tu peux fréquenter sans soucis. Après une lieue, tu verras un château sur une montagne, et au pied de la montagne, l'église Saint-Thonges à une portée de fusil<sup>61</sup>. Près de cette église, dans un vallon, tu trouveras aussi un hôpital<sup>62</sup>. Une lieue plus loin

---

préoccupe d'ordre moral, de bonne vie et mœurs, de paix et de calme, sous la houlette des plus hautes autorités civiles, le roi de Majorque et son représentant le bayle de Montpellier

<sup>46</sup> Il s'agit en réalité des Augustins car les Capucins ne sont fondés en qu'en 1528

<sup>47</sup> Sur l'Orb, fleuve côtier. Le pont dit aujourd'hui « vieux » date du XIIIe siècle.

<sup>48</sup> Le château de Montady, haute tour carrée perchée sur la colline (elle servait de guide aux navires)

<sup>49</sup> Le pont de Trésille

<sup>50</sup> l'étang de Capestang, aujourd'hui asséché

<sup>51</sup> Avant la construction du canal du Midi. La région était marécageuse et déserte.

<sup>52</sup> Commune de Bize-Minervois. Sur la route de Narbonne, dans un méandre de la Cesse

<sup>53</sup> Sur le Fresquel

<sup>54</sup> Au Moyen Age, toute la région de Toulouse était connue pour son ail (la région couvre encore aujourd'hui la moitié de la production française)

<sup>55</sup> L'Hôtel-Dieu, désigné comme étant l'hôpital du bout du Pont-Neuf (sur l'Aude), dédié à Notre-Dame et à saint Jacques, a été fondé au XIVe siècle

<sup>56</sup> Depuis 1918 Castanet-Tolosan. Castanet vient de *castanea* = châtaigne. Hôpital Saint-Jacques récemment restauré

<sup>57</sup> A Saint-Sernin. Il mentionne sans sourciller le corps de « saint Jacques le Grand ». En 1446, à Sébastien Ilsung on ne parle que de cinq apôtres.

<sup>58</sup> le pont de la Daurade, sur la Garonne.

<sup>59</sup> L'actuel hôpital Purpan

<sup>60</sup> Saint-Martin du Touch

<sup>61</sup> *einen Büchschuss* est un « coup de fusil » et non pas, comme cela a parfois été traduit : « un buisson de buis ». Il s'agit vraisemblablement de Léguevin.

<sup>62</sup> Léguevin : Château-commanderie des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. L'église est aujourd'hui sous le vocable de saint Jean-Baptiste, mais un hôpital était construit à côté.

se trouve **l'Isle-Jourdain** où se trouve aussi un bon pont<sup>63</sup>. Une lieue encore plus loin, à droite tu verras un château sur un mont (**Clermont-Savès**). Marche une lieue de plus pour aller à **Gimont**, puis à **Aubiet** qu'après une bonne lieue tu atteindras.

Ensuite à la ville d'**Auch** arriveras, siège d'un évêché, lequel est renommé. En cette cité, aumône tu pourras quémander. Puis vient **Barran**, de deux lieues éloignée. En poursuivant ta route, tu passeras par **l'Isle-de-Noé**<sup>64</sup>, auprès de laquelle un hôpital<sup>65</sup> est situé. Tu arriveras à **Mamergeto (Montesquiou)**, et après une lieue, à un château près d'une église (**Bassoues**)<sup>66</sup>, puis après un autre, à un château quelconque, puis tu en auras pour une lieue jusqu'à **Marciac** où tu trouveras un marché carré<sup>67</sup> et deux hôpitaux<sup>68</sup> sur lesquels tu comptais. Puis deux lieues jusqu'à **Maubourguet** : si tu vas à l'hôpital, tu y coucheras dans la paille, mais tu en trouveras un meilleur en ville. Puis traverse la rivière<sup>69</sup>. Un village tu verras sur un mont, dans lequel des potiers<sup>70</sup> il y a à foison. Derrière ce mont, tu trouveras une source.

En continuant deux lieues tu tomberas sur un village (**Villeneuve-près-Béarn**) et un hôpital : le pays d'Armagnac va jusqu'à Roncevaux. Puis tu trouveras après deux lieues la petite ville de **Morlaas**, et tu traverseras sur trois lieues une lande<sup>71</sup> avant de trouver un hôpital dans la forêt<sup>72</sup>, et peu après, un petit village (**Bougarber**)<sup>73</sup>. Ensuite, tu monteras sur une colline, et après quatre lieues, tu dépasseras **Arthez**<sup>74</sup>, ville au pied d'une montagne et où se trouve un hôpital et un château qui ne vaut pas grand-chose. Une lieue plus loin, tu trouveras un hôpital<sup>75</sup>, puis après une autre lieue, la ville d'**Orthez**, avec deux hôpitaux devant la ville<sup>76</sup>. Tu y traverseras un pont<sup>77</sup>, sans payer plus qu'il ne faut.

Tu viens de marcher trente lieues depuis Toulouse.

Après une lieue, tu tomberas sur un village et un hôpital<sup>78</sup>, et après une autre lieue, une taverne où tu dois payer le vin. Après une lieue, tu arriveras à **Sauveterre**<sup>79</sup> où tu t'acquitteras

---

<sup>63</sup> Sur la Save, le pont Tourné, du XIIe siècle, avec une arche en brique

<sup>64</sup> *Insula* dans le texte, autrefois Isle-d'Arbéchan

<sup>65</sup> Encore marqué sur la carte de Cassini, avant d'entrer à l'Isle-de-Noé. Il a été fondé par les Augustins d'Auch, sous le vocable Saint-Jacques.

<sup>66</sup> A Bassoues est un donjon du XIVe siècle élevé par Arnaud Aubert, neveu du pape Innocent VI. Eglise Saint-Fris, du nom d'un neveu de Charles Martel vainqueur des Sarrasins revenant de Poitiers. Lieu de pèlerinage sur sa tombe.

<sup>67</sup> Marciac est une bastide du XIIIe siècle. Elle conserve encore aujourd'hui sa place centrale carrée.

<sup>68</sup> En 1482 existaient quatre hôpitaux : Saint-Esprit, Saint-Jacques, Saint-Nicolas, Saint-Eutrope

<sup>69</sup> l'Adour

<sup>70</sup> Sur la carte de Cassini, un village sur une hauteur : les Tuileries (cne de Maubourguet, au dessus de la source de la rivière Laguizan. Mais d'autres villages de potiers existent alentour : Lahitte-Toupière, Sombrun et Larreule.

<sup>71</sup> La lande du Pont Long, aujourd'hui plaine agricole de la rivière Luy de Béarn et affluents. Hermann König passe certainement à Uzein, le seul village au milieu des marais. Au XVe siècle, la lande servait de terrain de transhumance hivernale aux troupeaux de brebis de la vallée d'Ossau (Carte de Cassini et Laborde-Balen, *Les chemins de Saint-Jacques en Béarn et pays basque*, éd. Sud-Ouest, 2004, pour tous les lieux mentionnés jusqu'à la frontière)

<sup>72</sup> Forêt de Barricoumbes et de Bastard. Il s'agit vraisemblablement de la commanderie de Lespiau, proche de Bougarber. Au XIVe siècle, Lespiau comptait 5 infirmiers. Le vocable : Saint-Jacques

<sup>73</sup> De là, il monte effectivement sur les collines dont le dénivelé est assez raide (100 m)

<sup>74</sup> Arthez-de-Béarn, citadelle dominant la plaine du Gave, construite au XIVe siècle par Gaston Phébus (détruite). A l'extérieur du village, avant d'y entrer, commanderie de l'ordre de Malte, dans la chapelle de Caubin (restaurée récemment). Dans le village existait un hôpital et couvent des Augustins, détruits pendant les guerres de Religion

<sup>75</sup> Noarrieu, situé au sommet d'une colline. Le hameau appartenait à l'ordre de Malte. L'actuel château fut auparavant l'hôpital

<sup>76</sup> Hors-les-murs, avant d'entrer dans la ville, l'hôpital Saint-Gilles et l'hôpital Saint-Antoine

<sup>77</sup> sur le Gave de Pau

<sup>78</sup> L'hôpital d'Orion, commanderie Sainte-Madeleine-de-l'Espitaou fondée au XIIe siècle, indépendante. Il ne reste que l'église, le reste ayant été détruit pendant les guerres de Religion.

<sup>79</sup> Sauveterre-de-Béarn, dominant à pic le Gave

d'un péage en florins. Puis tu traverseras un pont<sup>80</sup> et devras garnir ta bourse de couronnes. Tu devras en donner une pour traverser : aussi, tâche d'économiser ton argent ! Après une lieue, tu trouveras un hôpital près du pont<sup>81</sup>, puis après une autre, tu arriveras à **Saint-Palais** ; à une lieue de là tu verras un hôpital<sup>82</sup>, mais sur une lieue tu trouveras quatre tavernes. Tu y trouveras un hôpital à ne pas manquer. Deux lieues plus loin se trouve une ville<sup>83</sup> de fabricants de clous dont les pèlerins garnissent leurs souliers<sup>84</sup>. En continuant une lieue, tu te rappelleras que tu trouveras un hôpital. Après une lieue, un village (**Larcebeau** ?) avec un moulin, puis tu trouveras une passerelle près d'un autre moulin. Le chemin s'y divise en trois, et tu continueras par le milieu. Après une lieue, tu trouveras un pont près d'une église (**Aphat-Ospitale**) et après une autre lieue, tu arriveras à **Saint-Jean-Pied-de-Port** où la route se divise en trois. Vers le pont, tu trouveras un hôpital à ta droite.

## Espagne

### Navarre

Après cinq lieues tu trouves un couvent en haut à **Roncevaux**<sup>85</sup>, puis trois lieues plus loin, un hôpital<sup>86</sup>. Puis, après trois longues lieues tu arriveras à **Pampelune** et quand tu traverseras le pont<sup>87</sup>, tu pourras loger dans un hôpital où l'on offre vin et pain. Un peu plus loin, tu en trouveras un autre si besoin est<sup>88</sup>. Ensuite, tu arriveras dans la cité (au cœur de Pampelune), où est le palais du roi de Navarre, dont le royaume mesure trente lieues sur dix-sept. On donne à boire et à manger à douze pèlerins près de l'église principale<sup>89</sup> : ne l'oublie pas. A gauche se trouve l'hôpital de Notre-Dame où l'on te sert pour plaire à Dieu : que cela te réjouisse ! Tu

---

<sup>80</sup> sur le Gave d'Oloron

<sup>81</sup> Le pont d'Osserain, sur le Saison, frontière entre le Béarn et le Pays basque. L'hôpital était sous le vocable Sainte-Marie-Madeleine

<sup>82</sup> Saint Nicolas d'Harambeltz, peu avant Ostabat. Il y existait un prieuré-hôpital

<sup>83</sup> On peut penser à Ostabat

<sup>84</sup> En prévision du passage des Pyrénées

<sup>85</sup> Haut-lieu sur la route de Compostelle, le monastère de Roncevaux est situé, en Navarre, au pied du col (dit aussi Port de Cize) qui permet la traversée des Pyrénées depuis Saint-Jean-Pied-de-Port. Toute la région garde le souvenir de la défaite cuisante attribuée à Charlemagne en 778. Selon la légende, au col d'Ibaneta (1092 m.), Charlemagne s'est agenouillé en regardant la Galice, en priant Dieu et saint Jacques. Il y planta une croix qui prit plus tard le nom de Croix de Roland puisque c'est là que Roland y souffla dans son olifant, avant de mourir. A une date inconnue un petit monastère Saint-Sauveur fut construit en cet endroit. En 1132, les religieux s'installent un peu plus bas, là où ils sont actuellement. Ils firent de Charlemagne leur enseigne, reprenant et enjolivant chacune des légendes présentes déjà dans la région. Pour eux, tout passant devint un pèlerin de Compostelle mettant chacun de ses pas dans ceux de l'empereur, et répétant ses gestes de dévotion. Ainsi, la chapelle du Saint-Sauveur devint "chapelle de Charlemagne" (la chapelle actuelle date de 1965). A Roncevaux, le pèlerin contemple encore la "fontaine de Roland", située au bout de la promenade des chanoines, celle où Turpin puisa de l'eau pour soulager Roland pendant son agonie. Puis il entre prier dans la chapelle Saint-Jacques et, tout près, dans la chapelle du Saint-Esprit, dite "Silo de Charlemagne", qui servit de sépulture provisoire aux douze pairs de Charlemagne (dont Roland) et à des centaines d'autres héros. A chaque visiteur, les chanoines offraient quelques ossements à acheter mais le stock fut épuisé dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle. Ils montraient aussi une belle collection de reliques : la masse d'armes de Roland, l'épée Durandal\* et l'olifant, le jeu d'échecs sur lequel jouait Charlemagne avec Ganelon au moment de l'appel de Roland (le blason de la ville de Valcarlos porte le damier), les pantoufles de l'archevêque Turpin, la masse et l'épée d'Olivier (Péricard-Méa Denise et Mollaret Louis, *Dictionnaire de saint Jacques et Compostelle*, Paris, Gisserot, 2006, art. Roncevaux

<sup>86</sup> Viscaret, hôpital disparu

<sup>87</sup> sur le rio Arga

<sup>88</sup> L'hôpital de San Miguel, annexe de la cathédrale ou un hôpital situé à l'angle des rues Dormitaleria et Compania

<sup>89</sup> La cathédrale

trouveras un hôpital Sainte-Marie-Madeleine<sup>90</sup> après lequel tu continueras une demi-lieue avant de trouver un hôpital Saint-Antoine. L'hôpital suivant est à une lieue et demie, en montant sur une montagne, et un autre derrière<sup>91</sup>, assez près.

Après deux lieues, tu arrives à **Puente-la-Reina** où tu trouveras deux hôpitaux<sup>92</sup> où tu peux aller, ainsi qu'un joli pont<sup>93</sup>. Après une lieue tu verras un village à ta gauche<sup>94</sup> et quatre lieues plus loin tu arriveras à quatre ponts<sup>95</sup>, et le troisième possède une fontaine où tu peux boire si tu en as besoin<sup>96</sup>. Par le quatrième<sup>97</sup> tu arrives dans la ville des Juifs, ville qu'ici ils appellent **Los Arcos**. Quatre lieues plus loin se trouve **Viana** devant laquelle se trouvent deux sources et tu y trouves quatre hôpitaux en route<sup>98</sup>.

## Castille

Après deux lieues, tu trouveras une ville nommée *Grüningen*, la première en Hispanie<sup>99</sup>, nommée en espagnol **Logrono**. Tu y feras connaissance d'une nouvelle monnaie ; les couronnes n'y ont plus cours et tu connaîtras les *maravedis*. Un pont<sup>100</sup> se trouve devant la ville, après lequel tu continueras deux lieues vers **Navarrete**, puis tu trouveras une fontaine près d'une église<sup>101</sup>. Si tu veux, monte sur la montagne où tu trouveras une grotte ( ? ) intéressante. Ensuite vient un pont, à trois lieues après Navarrete<sup>102</sup>. Jusqu'à **Najera** tu pourras te réjouir : on y fait volontiers la charité pour plaire à Dieu, et dans les hôpitaux tu auras ce que tu veux, sauf dans celui de Saint-Jacques<sup>103</sup>, toujours plein, et dont l'administratrice est grossière avec les pèlerins ; mais les rations sont bonnes. Il y a deux châteaux au-dessus de la ville<sup>104</sup>. Je te suggère d'aller à quatre lieues, jusqu'à **Santo-Domingo-de-la-Calzada**. Dans l'hôpital tu trouveras à boire et à manger. N'oublie pas les poules derrière l'autel ; regarde-les bien et pense que Dieu a fait toutes choses merveilleuses - qu'elles soient parties de la broche, je sais que ce n'est pas un mensonge, car moi-même j'ai vu le trou par lequel elles s'en sont allées à la queue leu-leu, ainsi que le four sur lequel on les a rôties<sup>105</sup> –

---

<sup>90</sup> A proximité du pont de la Madeleine

<sup>91</sup> Cizur Menor où il y eut un hôpital dépendant d'une commanderie de Saint-Jean-de-Jérusalem et, sans doute, Cizur Mayor

<sup>92</sup> A l'entrée de la ville, un hôpital près de la porte de la ville.

1442, fondation d'un second hôpital près de l'église du Crucifix, par Jean de Caumont

<sup>93</sup> Pont à 6 arches sur l'Arga, affluent de l'Ebre. Construit au XI<sup>e</sup> siècle.

<sup>94</sup> Lorca où un hôpital est cité au XIII<sup>e</sup> siècle

<sup>95</sup> un à Cirauqui, un sur le rio Salado

<sup>96</sup> Estella sur le rio Ega

<sup>97</sup> sur le rio Caudiel

<sup>98</sup> Au XVI<sup>e</sup>, il n'en reste que trois : San-Julian, Santa-Catalina, Nuestra Senora de la Gracia

<sup>99</sup> Castille

<sup>100</sup> Pont de 12 arches construit sur l'Ebre au XII<sup>e</sup> siècle par san Juan de Ortega

<sup>101</sup> A la sortie du village on peut toujours voir une chapelle et la fontaine qui lui fait face

<sup>102</sup> sur le rio Yalde, dû à san Juan de Ortega

<sup>103</sup> Cet hôpital Santiago était situé à l'entrée de la vieille ville de Najera, à gauche du pont sur le rio Najerilla, reconstruit au XII<sup>e</sup> siècle par san Juan de Ortega

<sup>104</sup> La ville fut résidence des rois de Navarre, puis de ceux de Castille. Le second château est vraisemblablement le monastère Santa Maria la Real

<sup>105</sup> Allusion au célèbre miracle du pendu-dépendu. Au XII<sup>e</sup> siècle, les *Livres des miracles* de saint Jacques racontent l'histoire de deux pèlerins allemands, le père et le fils, se rendant en 1090 au tombeau de saint Jacques. Ils s'arrêtent dans une auberge à Toulouse. L'hôtelier cupide les enivre et cache une coupe d'argent dans leurs bagages pendant leur sommeil. Il les accuse ensuite de vol. Ils sont arrêtés, condamnés par le juge et le fils est pendu tandis que tous leurs biens sont attribués à l'hôtelier. Le père continue son chemin jusqu'à Compostelle. Au retour, 36 jours après, il découvre son fils encore vivant, soutenu par saint Jacques. Il se rend à la ville, « rassemble le peuple » qui déclare l'aubergiste coupable, lequel, par « un jugement unanime », est condamné à mort et pendu. C'est ainsi que le raconte et le popularise la *Légende Dorée*.

Maintenant, continue et va une lieue pour traverser un pont<sup>106</sup> pour entrer dans la ville de **Granon**. Tu continueras une lieue encore pour arriver dans la ville de **Redecilla del Campo**, et tout de suite après, tu trouveras un hôpital<sup>107</sup> ; puis au bout de deux lieues tu seras à **Belorado** où l'on donne l'aumône. Là, tu traverseras un pont<sup>108</sup>, et sache qu'il y a là un hôpital de chevaliers<sup>109</sup>. Puis il te reste 3 lieues jusqu'à **Villafranca-Montes de Oca** où tu penseras à l'hôpital de la reine<sup>110</sup>, car on y donne une bonne aumône aux pèlerins. Ne bois pas de la source<sup>111</sup> car elle incommoder bien des pèlerins, ensuite, tu escaladeras une montagne<sup>112</sup>, et ne te dépêche pas trop car il te reste sept lieues jusqu'à Burgos. Sur la montagne, tu trouveras une bifurcation, mais tu peux prendre le chemin que tu veux. Par la droite tu trouveras au loin un hôpital<sup>113</sup> ; par la gauche, une taverne.

Puis tu traverseras un pont<sup>114</sup> et tu seras vite à **Burgos** où tu trouveras trente-deux hôpitaux. L'hôpital du roi<sup>115</sup> est le meilleur : on y donne à boire et à manger. N'oublie pas non plus l'hôpital de Hennikyn<sup>116</sup> ou l'on donne un bon lit et une bonne aumône. Tu peux t'adresser aussi à l'hôpital des chevaliers<sup>117</sup>. La ville a bien de jolies tours. Les pèlerins qui veulent voir la colonne où l'on a exécuté le maître de l'hôpital qui a empoisonné 450 pèlerins, s'ils traversent le pont, à droite ils la trouveront près de l'hôpital royal. Ensuite tu parviendras vite à un moulin où l'on fait aumône à tous ceux qui le veulent. Puis sur huit lieues et demie tu trouveras quatre hôpitaux<sup>118</sup>, puis l'église de **Fromista**<sup>119</sup> où l'on te donnera le pain dont tu as besoin. Après une demi-lieue tu trouveras le château de *Fritz* (**Castrogeriz**) que l'on nomme en allemand « la ville longue » ; à l'intérieur il y a quatre hôpitaux<sup>120</sup>. Après deux lieues, près d'un village, se trouve un pont<sup>121</sup>, puis deux lieues plus loin un hôpital où tu peux te reposer (**Poblacion de Campos**). Après une lieue tu trouveras un hôpital près d'un pont, puis deux lieues plus loin un autre dans lequel tu peux te rendre (**Villalcazar de Sirga**). Une lieue plus loin se trouve la ville de **Carrion de los Condes** avec un beau pont<sup>122</sup>. Dans deux couvents on y donne vin et de besoin tu trouveras deux hôpitaux au-delà du pont.

Puis après une lieue tu trouveras une ferme où l'on donne aussi du pain, mais pas trop. On y trouve aussi un hôpital, puis après une lieue un autre, puis un troisième après une autre lieue

---

Au XIVE siècle, un auteur allemand introduit le miracle des coqs : après avoir dépendu le jeune homme, le père et les juges vont chez l'aubergiste qui ne croit pas que le pendu soit plus vivant que ses poulets cuisant à la broche. Mais les poulets s'envolent ! Et l'aubergiste est pendu. Au début du XVe siècle, le pèlerin Nompar de Caumont situe le miracle à Santo-Domingo-de-la-Calzada, en Espagne, là où on le raconte au crédule König.

<sup>106</sup> sur le rio Oja, dû à santo Domingo

<sup>107</sup> l'hôpital San Lazaro

<sup>108</sup> sur le rio Tiron, dû à san Juan de Ortega

<sup>109</sup> de Saint-Lazare, dont il reste un ermitage.

<sup>110</sup> fondé en 1380 par l'épouse de Jean II, Dona Juana

<sup>111</sup> chapelle de Valdefuentes

<sup>112</sup> monts de Oca

<sup>113</sup> San Juan de Ortega

<sup>114</sup> sur la Vena

<sup>115</sup> Hospital del Rey

<sup>116</sup> San Juan Evangelista ? (aujourd'hui Saint-Lesmes)

<sup>117</sup> ?

<sup>118</sup> à Tardajos, Saint-Jean-du-pont, près de l'Arlanzon ; Hornillos del Camino ; Hontanas ; San Anton

<sup>119</sup> Il y a erreur : Fromista est après Castrogeriz. L'église est Saint-Martin, abbaye fondée en 1066, avec 3 nefs et 315 modillons sculptés

<sup>120</sup> Au XIXe siècle, il y en avait 7 : Nuestra Senora del Manzano, San Andres, Santa Catalina, La Inmaculada Concepcion, San Juan, Nuestra Senora del Pilar et San Lazaro

<sup>121</sup> Itero del Castillo, sur le rio Pisuerga

<sup>122</sup> sur le rio Carrion

dans lequel on donne vin et pain. Une lieue plus loin se trouve une église qui aurait besoin d'une bonne rénovation, suivie de près de deux villages, d'une église et d'un pont<sup>123</sup>.

Puis une ville, **Sahagun**, qui a un cours d'eau turbulent<sup>124</sup> et quatre hôpitaux<sup>125</sup>. Au-delà du pont, chacun prendra vin et pain dans un hôpital, puis il reste sept lieues jusqu'à **Mansilla**<sup>126</sup>, où tu peux te rendre sans problème. Tu y trouveras bien trois bons hôpitaux<sup>127</sup>. Ensuite, tu trouveras deux ponts l'un après l'autre<sup>128</sup>, puis après deux lieues, la grande ville de **Léon** où tu rencontreras autant d'hôpitaux que tu voudras. Va dans celui de Saint-Thonges si tu le veux ; tu y trouveras aussi de nombreuses enseignes Saint-Jacques.

La route s'y partage en trois : l'une va à San Salvador (**Oviedo**) en sortant par la porte du haut. Si tu veux aller par Astorga, tu devras traverser trois ponts, puis gravir une montagne où tu trouveras une grande croix de pierre. Prends à gauche, et tu arriveras à **Astorga**. Mais si tu suis mon conseil, tu prends à droite où tu n'auras pas de montagne à escalader - tu les laisseras toutes sur ta gauche. Je te conseille de te méfier de **Rabanal**. En suivant cette route tu parviendras vite à *Bonforak* (**Pontferrada**). Tu demanderas le chemin de **Santa-Marina del Rey** laissant à trois lieues à ta gauche Astorga, car tu trouveras un village après l'autre avec beaucoup de monde, tu pourras marcher en toute quiétude et l'on donne volontiers vin et pain près de Pontferrada. Dans la ville se trouve un bon château<sup>129</sup>, puis tu devras parcourir trois lieues jusqu'à **Cacabelos** ; puis cinq jusqu'à **Villafranca**<sup>130</sup>. Bois le vin avec sagesse car il enflamme beaucoup le cœur, de sorte qu'il fait vaciller. Puis tu traverseras un pont, puis un autre neuf. Ecoute-moi bien, ne monte pas à La Faba<sup>131</sup>, laisse-la à ta gauche et passe le pont à ta droite, et après deux lieues tu trouveras un village après lequel tu continueras cinq lieues jusqu'à un village sur une montagne abrupte<sup>132</sup>. Après quatre lieues tu arriveras à **Lugo**. Derrière, près d'un pont, il y a des bains. La ville est construite de façon particulière, qu'il faut bien regarder<sup>133</sup>. Puis tu traverseras le pont près des bains et il te restera 4 lieues jusqu'à la ville ruinée<sup>134</sup> où tu trouveras un hôpital qui ne vaut rien.

Puis après quatre lieues, si tu as de la chance, tu trouveras **Saint-Jacques**, la ville dont le nom est Compostelle, dont se réjouissent tant de bons compagnons, qu'ils regardent avec joie lorsqu'ils se tiennent sur une montagne<sup>135</sup>, près d'une croix avec un gros tas de pierres. Maintenant que la Vierge Marie avec son cher enfant nous aide à trouver saint Jacques en toute piété, qu'après cette vie, nous puissions trouver notre récompense et recevoir la couronne céleste que Dieu donna à saint Jacques et à tous les saints dans la vie éternelle.

Amen

Maintenant je veux commencer, au nom du Seigneur, de dire les chemins par la route du bas<sup>136</sup>. Si tu veux rentrer de Saint-Jacques à la maison, tu te rendras de nouveau à **Burgos**. Tu

---

<sup>123</sup> Benevire, Calzadilla de la Cueva, Santa Maria de Las Tiendas, Ledigos, Terradillos de los Templarios, Moratinos, San Nicolas del real Camino

<sup>124</sup> le Sea

<sup>125</sup> Parmi lesquels celui du monastère de San Facundo mais sans doute, un peu avant Sahagun, l'hôpital de Calzadilla de la Cueva

<sup>126</sup> Mansilla de las Mulas

<sup>127</sup> du Sancti Spiritus, de Santiago

<sup>128</sup> sur le rio Esla et le rio Porma, à Villarente

<sup>129</sup> château des Templiers

<sup>130</sup> Villafranca del Bierzo, ville connue pour ses vins blancs

<sup>131</sup> avant le col du Cebreiro

<sup>132</sup> Becerrea

<sup>133</sup> C'est l'une des rares fois où il s'intéresse à l'architecture. A-t-il admiré le rempart gallo-romain encore intact aujourd'hui ?

<sup>134</sup> Melide ?

<sup>135</sup> Montjoie (Monte del Gozo)

<sup>136</sup> Niedere Strasse

trouveras une croix en pierre devant la ville où tu prendras à gauche, et tu demanderas comment on arrive aux Pyrénées<sup>137</sup>. Tu ne trouveras pas beaucoup de villages ni de villes sur vingt-six lieues. Mais si tu veux aller vers la porte Saint-Nicolas, tu laisseras le chemin et prendras à droite et tu arriveras directement à Strasbourg.

En prenant à droite à la croix, tu restes sur la route du haut<sup>138</sup> jusqu'à **Pampelune**, puis tu sors derrière la ville et, à l'hôpital<sup>139</sup>, tu tournes à gauche en gardant le cours d'eau<sup>140</sup> à ta droite : ainsi après seize lieues<sup>141</sup> tu arriveras à Bayonne. Après quatre lieues tu trouveras un hôpital dans un village (**Olague** ?), après lequel tu escaladeras une haute montagne<sup>142</sup> et, après quatre lieues tu trouveras un bon hôpital où l'on s'occupe bien des pèlerins. On l'appelle **Mont-Sainte-Marie**<sup>143</sup>.

## La France

Après six lieues tu parviens à **Bayonne**<sup>144</sup>, puis tu parcourras trente-six lieues sur la lande bordelaise qui fait bien souffrir les pauvres pèlerins. Approvisionne-toi en pain et aussi en boisson. Je te dis, celui qui y tombe malade est abandonné à son sort par les habitants. Ils enterrent bien des pèlerins le long de la route, morts de faim ou par manque de soins. Tu ne trouveras pas beaucoup d'hôpitaux de ce côté : sur les huit dernières lieues, on donne sept aumônes. Si tu veux passer par la petite lande, ce que je te déconseille, tu arriveras dans des bains à Dax, mais il y tant de pèlerins sur cette route que les gens sont lassés de donner. La route est aussi très longue, et beaucoup s'y égarent et s'y perdent.

Je te suggère d'aller vers **Bordeaux** où tu trouveras des échoppes à bon marché. Tu y demanderas l'aumône en cas de besoin, et l'on donne volontiers en ville le vin et le pain. Tu pourras y économiser ton argent, car tu devras payer beaucoup pour traverser sur l'eau les sept lieues jusqu'à **Blaye**. Tu y demanderas l'aumône dans un couvent<sup>145</sup>, puis tu en auras pour huit lieues jusqu'à **Pons**, puis quatre jusqu'à **Saintes** où tu veilleras à ce que l'on donne aumône. Ensuite, tu trouveras un couvent après un pont et tu arriveras à **Lusignan** où tu trouveras un beau château<sup>146</sup>. Puis tu t'en iras à **Poitiers**, puis à **Châtellerauld** ; après cette ville se trouve une belle église dédiée à **sainte Catherine**<sup>147</sup>.

<sup>137</sup> par le tunnel Saint-Adrien ancienne grande route Bayonne-Burgos

<sup>138</sup> Obere Strasse

<sup>139</sup> La Trinidad d'Arre

<sup>140</sup> le rio Aga et non Arga ou le rio Ulzama ?

<sup>141</sup> 112 km

<sup>142</sup> Puerto de Velate

<sup>143</sup> Santa Maria de Velate qui pourtant est avant le col ? monastère hospitalier détruit par les Français en 1793

<sup>144</sup> 14 lieues – 112 km est la distance réelle – et non 16 lieues comme indiqué plus haut

<sup>145</sup> A l'entrée nord de la ville, l'hôpital Saint-Nicolas

<sup>146</sup> Le château des Lusignan, construit par la fée Mélusine, dont il ne parle pas.

Mélusine, fille d'une fée et d'un roi d'Ecosse, a été frappée d'un sort par sa mère : « Toi Mélusine... je te donne le don que, tous les samedis tu seras serpent, du nombril jusqu' en bas (...) ». Elle ajouta que si elle trouvait un homme pour l'épouser, sans jamais qu'il cherche à découvrir son secret, le sort serait conjuré. Dans le cas contraire, elle serait condamnée au tourment jusqu'au Jugement Dernier. Mélusine rencontre Raymondin de Lusignan. Ce dernier, revenant d'une chasse au sanglier dans la forêt de Gastine (Coulombiers), s'arrêta pour se désaltérer à la Font de la Soif. Mélusine lui apparut dans toute sa splendeur, dansant au milieu d'autres fées. Elle l'épouse mais elle lui fit promettre de ne jamais chercher à la voir le samedi. En échange, elle lui offrait sa fortune ainsi qu'une nombreuse et longue descendance. Durant la première année de leur mariage, Mélusine entreprit de construire des places fortes qui contribuèrent à l'immense puissance de la famille Lusignan, dont la ville de Lusignan. Un samedi, Raymondin transgressa la règle, et vit sa femme transformée en demi serpent. Trahie, la sirène dut s'enfuir, et plus jamais son mari ne la revit sous forme humaine. Toutefois, la légende dit qu'elle apparut toutes les fois que l'un de ses descendants fut sur le point de mourir.

<sup>147</sup> Sainte-Catherine-de-Fierbois

Ensuite tu arrives à **Tours**. L'église Saint-Martin<sup>148</sup> est belle, et tu t'y rendras avec piété. Le bon seigneur saint Martin s'y trouve enseveli. Bien des pèlerins descendent ici à droite et parviennent par la Lorraine en pays allemand. Tu pourras t'y prélasser après tes souffrances. Sur cette route tu pourras aller à **Widersdorf**<sup>149</sup> ou à **Metz**, et tu pourras parler avec les gens. Puis tu iras de Tours à **Amboise**, où se trouve le fils du roi de France<sup>150</sup>. Après tu trouveras **Blois**, une ville propre, où tu laisseras à ta droite un cours d'eau<sup>151</sup>, puis tu auras trois villes l'une après l'autre<sup>152</sup>. Je te conseille d'y prendre aumône dans un évêché (?). Ensuite ce sera **Orléans**, une très jolie ville, puis tu apercevras **Etampes**, puis **Montlhéry** et après cela, tu arriveras bientôt à **Paris** où se rendent tous ceux qui veulent devenir savants, que ce soit en arts ou en droit canonique ou laïque<sup>153</sup>. Je ne vis jamais pareille ville sur terre.

De cette ville, tu auras vingt-huit lieues jusqu'à Amiens, qui est très belle, puis après quatorze lieues tu arriveras dans une grande ville : Arras. Ensuite, comprends-moi bien, tu dois aller à deux lieues de Paris, à **Saint-Denis**. Puis tu trouveras un hôpital après cinq lieues, près d'un château<sup>154</sup>, dans une grande vallée. Trois lieues plus loin, tu donneras un denier pour traverser<sup>155</sup>, et tu trouveras un couvent à ne pas manquer de l'Ordre de Saint-Benoît (?). Après quatre lieues tu parviendras à **Clermont**, puis après trois lieues à un village (**Saint-Just-en-Chaussée**). Quatre lieues plus loin, tu peux aller dans un couvent<sup>156</sup>, puis une lieue plus loin les seigneurs allemands ont une maison<sup>157</sup>. Puis tu verras **Amiens** au loin. Après quatorze lieues, tu seras à **Arras**, nommée *Tribatum* en français, puis tu auras six lieues jusqu'à **Douai**, puis huit jusqu'à **Valenciennes**

## Belgique

et sept jusqu'à **Mons** dans le Hainaut. Trois lieues plus loin, ce sera **Soignies**, puis une lieue plus loin **Braine-le-Comte**, puis trois jusqu'à **Halle** et deux jusqu'à **Bruxelles**. Ensuite ce seront quatre lieues jusqu'à **Louvain**, quatre jusqu'à **Diest**, sept jusqu'à **Maastricht**,

## Allemagne

et quatre jusqu'à **Aix-la-Chapelle** où tu confesseras tes péchés et rendras grâce à Dieu et à Marie d'avoir pu revenir en bonne santé.

Tu serviras avec piété Dieu et Marie, de sorte que tu jouiras de leur grâce que bien des hommes de pays lointains cherchent à obtenir. Marie nous protège des peines éternelles et nous témoigne sa grâce, pauvres pécheurs, pour que nous ne mourions de la mort éternelle, mais que nous puissions regarder éternellement Dieu et saint Jacques et tous les saints et notre Sainte Vierge.

Amen

Moi, le servite de Marie, Hermann König von Vach, ai composé ce livret du nom de « Chemin de Saint-Jacques ». Que Dieu ne me laisse jamais mourir et que je reste toujours près de Lui ! Je l'ai écrit en l'an 1495, le jour de Sainte-Anne. Que Dieu nous préserve des peines éternelles !

Amen.

---

<sup>148</sup> L'abbaye où repose le corps de saint Martin

<sup>149</sup> Vergaville près d'Altkich, où était une abbaye bénédictine

<sup>150</sup> Le roi de France est Charles VIII et il est célibataire

<sup>151</sup> La Loire

<sup>152</sup> Suèvres, Beaugency, Meung-sur-Loire

<sup>153</sup> Un unique hommage à une Université

<sup>154</sup> Chantilly. Sur la carte de Cassini, à l'est du château, « l'hôtel-Dieu des marais » et un lieu-dit « valprofond »

<sup>155</sup> L'Oise à Creil. Un hôtel-Dieu Sainte-Anne (actuelle rue de la République). Collégiale Saint-Evremond

<sup>156</sup> L'abbaye bénédictine Notre-Dame, à Breteuil (Oise)

<sup>157</sup> Vraisemblablement une commanderie de l'Ordre Teutonique. Mais, à Esquennoy était une commanderie de Malte. A-t-il confondu ? Les distances coïncident.